

# MODES DE 1911

Notre Exposition de Nouveaux Chapeaux et les créations les plus recherchées des Modes de Paris, Londres et New York sont ce qu'il y a de mieux.

## MAGASIN DE MODES "Fleurs-de-Lis" Tignish.

**CHAQUE PERE DE FAMILLE DEVRAIT AVOIR UNE POLICE D'ASSURANCE CONTRE LES ACCIDENTS ET CONTRE LES MALADIES !**

**LA LONDON GUARANTEED AND ACCIDENT COMPANY**

de Londres vous offre des avantages dans ce genre. Depuis Cinq Piastres par semaine pour maladie et depuis \$25 à \$100. par semaine pour Accident.

F. J. Buote, Agent, Tignish.

## UN MANVAIS COEUR.

—Mauvaise tête, mais bon coeur, disait la pauvre grand-mère, en parlant de son petit-fils Georges.

—Mais Georges n'étudie pas, ne travaille pas, passe tout son temps dans les plaisirs.

—Oui, oui, mauvaise tête mais bon coeur.

—S'il n'était que paresseux ! mais il entre dans des colères insensées dès que ses désirs rencontrent la moindre résistance. Il ne peut supporter aucun blâme ; il ne suit aucun conseil. Il jette l'argent par les fenêtres et Dieu sait le plus souvent où cet argent tombe !

—Il tombe dans les mains du pauvre, ou bien dans celles des amis de Georges. Bon coeur ! Bon coeur !

—Mais cet argent, ce n'est pas lui qui l'a gagné, il ne lui appartient pas ; il l'emprunte, et pour le rendre, sa famille est obligée de vivre de privations ; son père, déjà vieux, est obligé de travailler comme à vingt ans.

—Ah ! oui mauvais tête !

—Et mauvais coeur. Il est facile d'être généreux à tort et à travers avec l'argent des autres ; il est facile de s'accuser mille fois, mais sans persévérer dans aucun effort pour se corriger et devenir meilleur.

—C'est le feu de la jeunesse, il deviendra sage.

—Oui, mais quand ? En attendant, sont père et sa mère et ses soeurs souffrent, et ce coeur n'est bon que pour des gens qui n'ont aucun titre à ses prodigalités et qui entre eux le raillent et le méprisent.

Nous avons entendu cette conversation. Combien d'autres l'en-

tendent chaque jour ! On ne rencontre que trop souvent de ces mauvais sujets qui, sans pitié comme sans raison, sont, il faut bien le dire, le fléau des familles. Au fond de ces bons coeurs se tapit sournoisement un immense égoïsme. L'un de nos premiers devoirs est de ne pas sacrifier à nos caprices, à nos plaisirs, à nos passions, le bonheur de ceux qui ont droit à notre tendresse et à nos respects. Il est commode de se donner les aies d'être un étourdi et de mettre toutes ses fautes sur le compte d'une légèreté dont on promet de se corriger. Oui : en quel temps ? Lors qu'on sera rassasié de jouissances usées, et qu'on aura peut-être précipité la fin de ceux qu'on a torturés en les caressant. Mauvais coeur aussi bien que mauvaise raison !

## LE FREIN

L'autre soir, au confessionnal... longue séance... Tout à coup, après l'agacement de vingt confessions féminines, la joie d'entendre une voix d'homme, le raffranchissement de sentir une haleine qui filtre une moustache imprégnée de nicotine...

On se redresse, on se rapproche. La voix est sourde, la voix blanche que prend l'homme pour les aveux humiliants...

—Je m'accuse de tous les péchés que j'ai commis depuis ma dernière confession faite il y a huit jours...

Tiens ! un habitué du sacrement, probablement... ce sera court...

En effet, les péchés défilent anodins, classiques... la poussière, de

péché que l'âme soulève en marchant et qu'elle n'arrive à ne plus soulever qu'en marchant avec d'infinies précautions...

Et pourtant, cette voix qui se cache ?... C'est curieux !... Serait-ce un de ces pauvres honteux qui n'osent dire, d'emblée leur misère mais vous la font sentir pour vous inviter à lever le voile ?... Attendons toujours !...

La confession est finie. —Et il n'y a rien d'autre qui vous trouble, mon ami ?

—Non, mon Père... seulement permettez-moi comme j'en ai l'habitude, de m'accuser des tentations auxquelles j'ai été en butte... Je n'y ai pas cédé, mais peut-être la résistance n'a-t-elle pas toujours été ni assez prompte, ni assez généreuse...

La voix se fait sourde et l'homme ayant en outre mis maintenant les deux mains sur sa figure, il faut coller son oreille à la grille pour entendre "les tentations..."

Ah, Dieu des pécheurs, quelle pitié !... Pauvre coeur désordonné et si plein de bonne volonté pourtant !... On dirait d'une bonne et belle terre où le malin serait venu, la nuit, semer toutes semences de poison... Les instincts les plus immondes, les plus terribles, les impulsions déshonorantes et contraires à la manie semblent s'être donné rendez-vous dans cette âme.

L'homme les détailles—désirs brusquement allumés, poussées obscures ou véhémentes, obsessions affolantes—ils les détaille froidement avec le nombre, les circonstances...

Puis la voix se relève, et d'un accent d'humble fierté :

—Mais, je crois avoir suffisamment résisté à toutes ces ignominies, mon Père...

Pauvre vaillaut coeur !... —Il y a longtemps que dure vo-

tre épreuve, mon fils ?

—Vingt-trois ans...

—Et vous avez connu, probablement, des périodes de moindre fidélité au devoir ?...

—Jamais... Ma vie a toujours été ce que je viens de vous dire de cette dernière semaine.

—Eh bien, c'est une vie de héros !... Que Dieu vous donne de tenir ferme jusqu'au bout et vous aurez une fameuse couronne !

—J'ai confiance dans l'avenir... Il sera, j'espère, ce qu'a été le passé, et par le même moyen...

—Et Quel est il, ce moyen ?...

—Mais, la confession, mon père !... Sans la confession, je serais aujourd'hui la dernière des brutes, le jouet de mes affreuses passions...

Chaque fois que je lis dans un journal les tristes exploits d'un de ces malheureux anormaux—qui sont mes frères,—je sens avec une évidence que vous ne pouvez concevoir qu'entre eux et moi, eux qui succombent et moi qui résiste, il n'y a qu'une seule différence, c'est qu'ils n'ont rencontré nulle part, pour s'accrocher au moment du vertige passionnel, aucun garde-fou assez puissant, tandis que moi, je l'ai ce garde-fou, qui court tout le long de ma vie depuis vingt-cinq ans... et c'est la confession de chaque semaine...

Je donne l'absolution et referme la grille en songeant que cette ignoble canaille de Voltaire a un jour écrit un mot d'une merveilleuse vérité : "Il existe pas de frein plus puissant aux crimes secrets que la confession telle qu'elle se pratique dans l'Eglise catholique..."

"Le Bulletin Paroissial de l'Immaculée Conception."

### AVEZ-VOUS DE L'ARGENT ?

qui ne fait rien, ou qui vous rapporte moins de 8,00 d'intérêt. Nous pouvons placer n'importe quelle somme sur premières hypothèques garanties et enregistrées rapportant 8,00 net aux prêteurs, Ecrivez—IMPERIAL AGENCIES P. O. Box 564, Edmonton, Alta.

### Queen Insurance Co.

La plus forte compagnie d'assurance contre le feu.

Ne soyez pas imprudent. Ayez toujours vos bâties bien assurées. Le feu est un terrible destructeur, mais lorsque vous avez de l'assurance sur vos propriétés vous n'avez aucune inquiétude.

F. J. BUOTE, AGENT  
Tignish, P. E. I.

### Fumez et Chiquez

le Tabac

## LABOR KING

En Torquettes

Manufacturé par la

Rock City Tobacco Co.

QUÉBEC

P. C. MURPHY, M. D.,

Médecin—Chirurgien

TIGNISH, ILE DU P. E.

J. A. JOHNSTON, M. D., C. M.

Médecin—Chirurgien

TIGNISH, ILE DU P.

MCQUARRIE & ARSENAULT

AVOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.

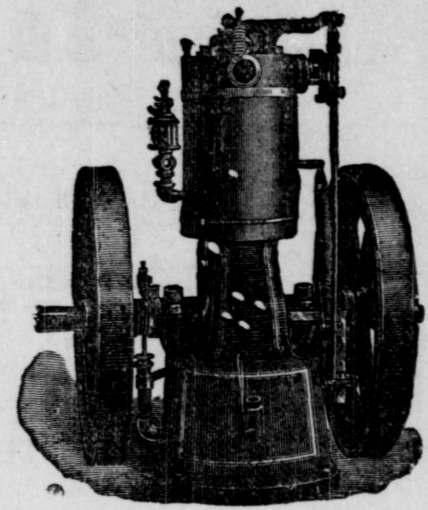
SUMMERSIDE, P. E. I.

Argent à prêter

NEIL MCQUARRIE

AUBIN E. ARSENAULT

# A Vendre !



## Engin à Gasoline

QUATRE FORCES DE CHEVEAUX.

Prix Réduit ; Condition Facile.

Adressez-vous au Bureau de

L'IMPARTIAL

## GOLD DUST



LA MEILLEUR  
POUDRE  
A LAVER

Nettoie toute  
chose sans  
exception

Si votre épicière ne vend pas la poudre à laver GOLD DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un 1/2 de livre. THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San Francisco, Londres, Aus-

## N'Oubliez-pas

Votre Seul Journal Français.

### HOTEL BERNARD.

Cette maison est favorablement connue du public voyageur.

Deux minutes de marche du débarcadère du chemin de fer.

Belles et bonnes chambres.

Cuisine de première qualité.

THEO. BERNARD, PROP.

TIGNISH, I. P. E.

LE SUPPLICE DES

FLAMMES

Un terrible accident, qui coûtera la vie à une femme, vient d'arriver à St Alphonse, de Joliette, P. Q.,

où il a causé un émoi profond. La victime, Mme Narcisse Soulière, remplaçait temporairement son mari à la cabane à sucré, pour surveiller la fabrication du sirop. A la suite d'une circonstance dont on ignore la cause, les flammes du foyer se communiquèrent à ses vêtements. Elle fut bientôt tout en feu. Pour comble de malheur, elle était alors seule dans le bois, et éloignée de tout secours. Elle se précipita au dehors et se roula sur la neige. Malheureusement, cette neige était gelée et de put étouffer les flammes, qui consumèrent tous les vêtements de Mme Soulière, qui fut atrocement brûlée. Lorsqu'on la découvrit, la malheureuse tordait en proie aux plus terribles souffrances. On la transporta chez elle et on fit mander le médecin en toute hâte. L'état de la victime est désespéré et on s'attend à sa mort d'un moment à l'autre.